

*Comptoir Coopératif*, termina la réunion en montrant que les évêques canadiens ont tenu à encourager de leurs meilleurs vœux les efforts des créateurs en notre pays du mouvement économique que préconise la fondation de l'oeuvre.

Dans une lettre en date du 19 juillet, le vénéré cardinal de Québec, Son Eminence Mgr Bégin, qu'il nous suffira de citer, écrivait entre autres choses :

Il faudrait méconnaître les bienfaits nombreux et très grands que la coopération a procurés aux populations agricoles, notamment de France et de Belgique, pour ne pas désirer vivement qu'elle soit mieux connue et mieux comprise chez nous et qu'elle soit établie solidement dans la province de Québec. Qui ne connaît l'admirable *Ligue des paysans* qui est le centre et le ralliement des très nombreuses associations agricoles paroissiales de la Belgique, et dont Son Eminence le cardinal Mercier, archevêque de Malines, a pu dire : "qu'elle est peut-être la plus belle oeuvre sociale de son pays", pourtant abondamment pourvu. — Je vois avec satisfaction que le *Comptoir Coopératif* aura plusieurs traits de ressemblance avec la *Ligue des paysans*, et qu'ainsi il aura non seulement un but financier mais aussi un but éducatif : "travailler au progrès religieux, intellectuel, social et économique de ses membres, prendre à coeur leurs intérêts matériels et développer parmi eux leur instruction professionnelle".

A cet exemple de la Belgique, qui est devenue classique, M. l'abbé Michaud, dans son important discours, prononcé à la réunion du 1er septembre, ajoutait celui du Danemark. Voici, du reste, toute la dernière partie de sa substantielle allocution :

Au milieu du siècle dernier le Danemark était en proie au plus grand découragement. Son sol s'appauvissait et l'Allemagne venait de faire main basse sur une de ses provinces. Peu de pays se sont trouvés en face d'une perspective aussi désolante. Jusque là les Danois n'avaient cultivé que le grain qu'ils ne pouvaient plus vendre avantageusement à cause de la concurrence de la Russie et des Etats-Unis. Le Danemark échappa à la ruine grâce à une révolution complète dans ses méthodes, effectuée au moyen de l'enseignement et par l'application du système coopératif à la fabrication et à la vente des produits agricoles au lieu de l'effort individuel. Grâce à l'établissement de sociétés de crédit et grâce à l'aide de l'Etat, on a trouvé des capitaux, non seulement pour l'achat de petites propriétés, mais aussi pour l'amélioration des fermes. L'exode de la campagne vers les villes a pu être arrêté, ce que peu de pays ont réussi à

fondateur du